

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 42, 16 février 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 6 (du 09/02/26 au 15/02/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	17 781*
	Prix moyen	\$/100 kg	205,20 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	200,56 \$
	Indice moyen ¹		113,74
	Poids carcasse moyen ¹	kg	115,99
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	228,12 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	140 693*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	86,50 \$
Porcs abattus		têtes	2 497 000
Poids carcasse moyen		lb	218,72
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	94,82 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3604 \$

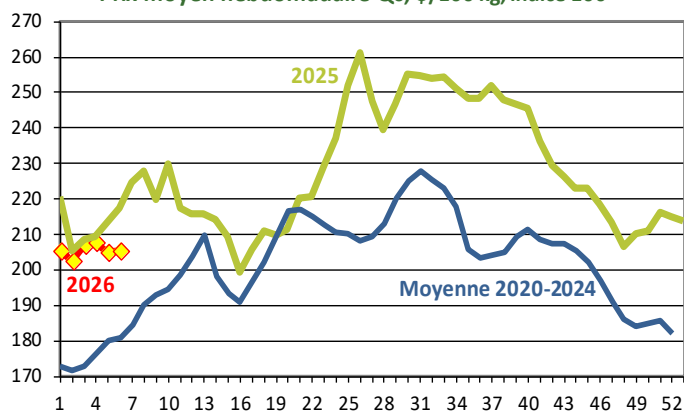
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 5 (du 02/02/26 au 08/02/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	246,10 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	218,13 \$
	15 % les plus élevés		270,76 \$
	Poids carcasse moyen	kg	110,04
Total porcs vendus		Têtes	129 484

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen des porcs a fait du surplace, la semaine dernière, se fixant à 205,20 \$/100 kg. Depuis le début de l'année 2026, le marché des porcs semble se chercher une direction, le prix oscillant entre 200 \$ et 210 \$/100 kg. De manière saisonnière, la tendance haussière domine habituellement entre la semaine 1 et 6, l'augmentation du prix se chiffrant à 5 % en moyenne de 2020 à 2024, alors qu'en 2026, il n'a pratiquement pas varié.

Une stagnation qui a régné tant du côté de la valeur reconstituée de la carcasse chez nos voisins du sud que de

celui du marché des changes explique cette immobilité du prix québécois.

Les ventes ont totalisé près de 140 700 porcs, surpassant celles de 2025 et 2024 à pareille semaine, par des écarts de quelque 8 500 (+6 %) et 12 400 têtes (+10 %), respectivement.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le secteur porcin américain a connu peu d'action, la semaine dernière. Sur le marché des porcs, le prix s'est chiffré à 86,50 \$ US/100 lb, ayant peu varié par rapport à la semaine

Une voix collective
FORTE



Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

antérieure. Il faut remonter à 2013 pour trouver un prix supérieur, à pareille semaine, à un peu plus de 89 \$ US.

Il en a été de même sur le marché de gros, où la valeur estimée de la carcasse est demeurée plutôt stable, clôturant la semaine à 94,82 \$ US/100 lb de moyenne. La valorisation du flanc (+2,5 \$ US) et de la longe (+1,1 \$ US) a été annulée par la dépréciation des côtes (-9,3 \$ US).

À presque 2,5 millions de porcs, les abattages se sont situés en deçà de ceux observés en 2025 (-2 %) et de la moyenne de la période 2020-2024 (-4 %) au même moment.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, au début de 2026, la valeur estimée de la carcasse de porc a suivi une tendance à la hausse supérieure à celle observée en 2025 aux mêmes semaines. Toutefois, la semaine dernière, elle a stagné, rejoignant le niveau enregistré en 2025, à pareil moment.

Selon Steiner, l'essoufflement de l'essor de la valeur de la carcasse s'explique principalement par la dépréciation du flanc. Mercredi dernier, la valeur de cette coupe se chiffrait à 133,3 \$ US/100 lb, en diminution de 14 % par rapport à la même période en 2025. Selon Steiner, cela n'a rien d'étonnant, puisque les valeurs au premier trimestre sont très variables d'une année à l'autre.

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	13-févr	6-févr	13-févr	6-févr	sem.préc.
FÉV 26	86,95	87,38	213,65	215,21	-1,56
AVRIL 26	91,28	97,95	223,75	240,70	-16,95
MAI 26	95,30	101,28	233,27	248,51	-15,25
JUIN 26	104,55	110,60	255,61	271,10	-15,49
JUILLET 26	106,25	111,75	258,91	273,05	-14,14
AOÛT 26	105,28	110,18	256,53	269,20	-12,67
OCT 26	88,13	92,08	214,16	224,38	-10,22
DÉC 26	79,43	82,35	193,02	200,68	-7,66
FÉV 27	82,05	84,43	198,96	205,30	-6,34
AVRIL 27	85,68	87,53	207,40	212,49	-5,09

Ind. moyen : 113,036

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

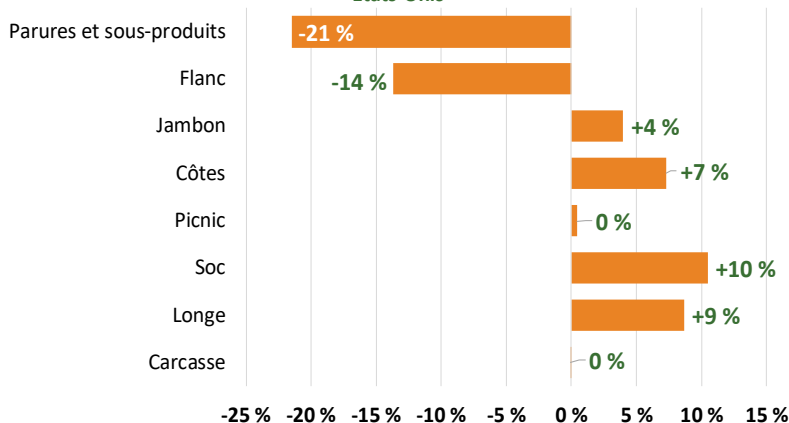
Au cours des cinq dernières années, la valeur du flanc à la mi-février a oscillé entre 95 et 220 \$ US/100 lb. Ces deux valeurs extrêmes ont été observées respectivement en 2023 et en 2022. Pour Steiner, la tendance actuelle n'est pas encourageante, d'où la stagnation du *cutout*.

Un autre facteur crucial pour la valeur du *cutout* en avril est celui du jambon. Il n'est pas rare d'observer une hausse de la valeur du jambon en février. À ce moment, Pâques approche et la pièce doit d'abord être transformée (saumurée, fumée, etc.) avant de pouvoir être vendue au détail. Pour les exportateurs, le jambon est plus abordable à la fin de l'hiver et au début du printemps qu'à la fin du printemps et en été.

Mercredi dernier, la valeur du jambon s'est établie à 80,9 \$ US/100 lb, en hausse de 4 % comparé au même moment en 2025. D'après Steiner, les projections actuelles n'indiquent pas que la valeur de cette coupe parviendra à se hisser à 95 \$ US/100 lb d'ici début avril.

Rappelons que le flanc et le jambon représentent respectivement 16 % et 25 % de la valeur du *cutout* telle que définie par le USDA.

Variation de la valeur des coupes primaires de porc et de la valeur estimée de la carcasse*, sem. 6 de 2026 p/r 2025, États-Unis



*Selon leur proportion dans la valeur estimée de la carcasse américaine.
Source : USDA. Compilation : CDPQ Valeurs du mercredi, à la semaine 6.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

USA : RÉVISION À LA HAUSSE DES EXPORTATIONS DE MAÏS

Le 10 février, le USDA a publié sa mise à jour mensuelle sur l'offre et la demande. Il n'y a pas eu de changements importants comme c'est généralement le cas pour ce rapport en février. Le USDA a abaissé les inventaires de report du maïs américain du mois précédent, alors que la moyenne des anticipations du marché tablait sur une hausse. Cela s'explique par la bonne demande à l'exportation.

En effet, le USDA a fait état d'exportations de maïs plus élevées dans son rapport. Les exportations ont été relevées de 2,5 millions de tonnes pour atteindre 83,8 millions, reflétant les ventes et les expéditions réalisées à ce jour. Les données sur les ventes et les inspections à l'exportation ont continué d'indiquer une forte demande étrangère en janvier, ce qui laisse présager que les expéditions cumulées de septembre à janvier dépasseront vraisemblablement 33 millions de tonnes.

En l'absence de changements du côté de l'offre et avec une utilisation en hausse, l'inventaire de report de maïs diminue de 2,5 millions de tonnes comparé aux prévisions de janvier, pour s'établir à 54 millions. Le ratio inventaire et utilisation

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	13-févr	p/r 6-févr	13-févr	13-févr	p/r 6-févr	13-févr	13-févr
mars-26	4,31 ¾	+0,01	230,82	309,2	+5,6	463,7	0,7351
mai-26	4,42	+0,04	236,09	313,5	+5,6	468,9	0,7371
juil-26	4,50	+0,05	239,29	317,5	+5,1	472,7	0,7404
sept-26	4,50 ½	+0,07	239,29	316,8	+4,7	471,7	0,7404
déc-26	4,64 ½	+0,07	246,07	318,0	+4,9	472,2	0,7424
mars-27	4,76 ¾	+0,07	251,87	319,8	+5,5	473,8	0,7440
mai-27	4,82 ¾	+0,07	254,62	321,2	+5,7	475,1	0,7453
juil-27	4,85 ¾	+0,07	255,77	323,6	+5,8	477,8	0,7465

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

s'est établi à 12,9 %, un niveau néanmoins supérieur aux 10,3 % observés pour la campagne 2024-2025.

Sources : USDA, Successful Farming, 10 févr.
et Le Bulletin des agriculteurs, 16 févr. 2026

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur du contrat à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai est demeurée relativement stable par rapport au vendredi précédent. En revanche, la valeur des contrats du tourteau de soja de mars et de mai a augmenté de 5,6 \$ US la tonne courte, dans les deux cas.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 13 février dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 2,67 \$ + mars 2026, soit 275 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,71 \$ + mars, soit 277 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se situe à 1,89 \$ + décembre, soit 257 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,43 \$ + décembre, soit 278 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2024/2025	2025/2026	2025/2026
		estim.	prév. janv.	prév. févr.
Offre totale (millions de tonnes)		423,6	472,4	472,4
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	35,0	34,8	0,0
	Éthanol	138,1	142,2	142,2
	Alimentation animale	138,5	157,5	157,5
	Exportation	72,6	81,3	83,8
	Demande globale	384,2	415,8	418,4
Inventaire de report (millions de tonnes)		39,4	56,6	54,0
Ratio inventaire de report et utilisation		10,3 %	13,6 %	12,9 %

Source : USDA, février 2026

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : 75 MILLIONS \$ POUR LA DIVERSIFICATION DES MARCHÉS

Le 10 février, le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada (AAC), Heath MacDonald, a annoncé la création de deux nouveaux volets du programme Agri-marketing : Diversification des marchés pour les associations nationales de l'industrie et Diversification des marchés pour les petites et moyennes entreprises. Cette initiative a pour objectif d'appuyer les organisations admissibles, dans leurs démarches pour pénétrer de nouveaux marchés d'exportation non traditionnels et à fort potentiel de croissance, tels que l'Afrique, le Moyen-Orient et la région indopacifique. Elle vise également à stimuler le commerce interprovincial par un renforcement des activités de promotion régionale.

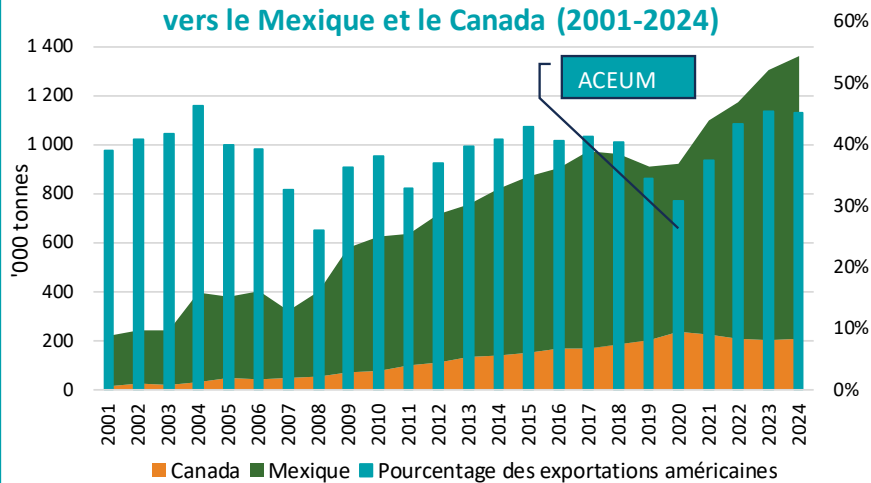
Une enveloppe de 75 millions \$ sera consacrée à ces deux volets sur une période de cinq ans, soit de 2026-2027 à 2030-2031. Les fonds sont accessibles depuis le 13 février et s'ajoutent au budget de 129,97 millions \$ déjà annoncé pour le programme Agri-marketing dans le cadre du Partenariat canadien pour une agriculture durable.

Bien que l'ensemble des secteurs puisse en bénéficier, une priorité sera accordée à ceux qui sont les plus touchés par les barrières commerciales, notamment le porc, le canola, les légumineuses, ainsi que le poisson et les fruits de mer. Le secteur porcin canadien demeure particulièrement vulnérable, en raison des surtaxes imposées par la Chine à hauteur de 25 % depuis mars 2025 et des tensions politiques ayant affecté les échanges.

Le financement sera partagé selon une formule de 70 % assumée par AAC et 30 % par le bénéficiaire. La contribution non remboursable maximale de AAC à un projet au titre du programme ne dépasse normalement pas un million \$ par année ou cinq millions \$ sur cinq ans.

Sources : AAC, *Le Bulletin des Agriculteurs*, 10 févr. et *Radio-Canada*, 17 janv. 2026

Exportations américaines de porc vers le Mexique et le Canada (2001-2024)



Sources : USDA, USMEF

USA : COALITION AGRICOLE EN SOUTIEN À L'ACEUM

Une quarantaine d'organisations agricoles américaines ont lancé la Agricultural Coalition for the United States-Mexico-Canada Agreement (ACEUM) afin de réaffirmer l'importance de l'accord pour l'économie rurale et d'en promouvoir le renouvellement. Dans un rapport, elles présentent l'entente comme un pilier de stabilité pour les communautés agricoles américaines.

Conclu en 2018 sous le premier mandat de Donald Trump et entré en vigueur en 2020 en remplacement de l'ALENA, l'accord aurait, selon la coalition, stimulé les exportations vers le Canada et le Mexique, renforcé la prévisibilité commerciale et consolidé les mécanismes de règlement des différends. En 2024, les exportations agricoles et de produits de la mer vers ces deux marchés auraient généré 149 milliards \$ US en retombées économiques totales aux États-Unis, soutenant près de 493 000 emplois à temps plein, 36 milliards \$ US en salaires, 64 milliards \$ US en contribution au PIB et environ 13 milliards \$ US en recettes fiscales.

NOUVELLES DU SECTEUR

Dans le secteur porcin, les exportations américaines vers les partenaires de l'accord en 2024 ont progressé de 50 % en volume depuis l'entrée en vigueur de l'ACEUM en 2020. Cette hausse est attribuable essentiellement au marché mexicain, où les ventes ont connu un essor de 68 %. En revanche, celles à destination du Canada ont reculé (-6 %). Cette même année, en ce qui concerne ces deux pays, le porc occupait le quatrième rang des exportations agricoles américaines en valeur, avec 3,44 milliards \$ US de recettes, soit environ 6 % du total.

L'industrie nord-américaine des viandes est fortement intégrée depuis trois décennies. Le Canada est la principale source d'importations américaines de volaille et la deuxième source en importance pour le bœuf.

Du côté canadien, à l'approche de l'examen de l'ACEUM, certains experts anticipent des négociations difficiles et d'éventuelles pressions américaines pour obtenir des concessions, notamment sur la gestion de l'offre. D'autres, plus optimistes, soulignent toutefois l'appui marqué d'organisations agricoles américaines en faveur d'un renouvellement.

Sources : Foodmarket, 11 févr., Meatingplace, 12 févr., MeatBusiness, 11 févr. et Manitoba Co-operator, 9 févr. 2026

LES ÉTATS-UNIS ET TAÏWAN PASSENT UN ACCORD COMMERCIAL

Le 12 février, les États-Unis et Taïwan ont signé un accord sur le commerce bilatéral, lequel comprend une réduction progressive des tarifs sur le porc américain. Taïwan s'est engagé à réduire de moitié les droits de douane sur 15 catégories de produits porcins américains sur une période de trois ans. Après cette période, ces taux oscilleront entre 6,3 % et 10 % sur les produits visés.

De plus, Taïwan s'est engagé à résoudre et lever les obstacles non tarifaires aux exportations agricoles américaines, y compris le porc, le bœuf, la volaille, entre autres. Notamment, les limites maximales de résidus pour la ractopamine dans le porc et le bœuf seront alignées sur les normes internationales fondées sur des preuves scientifiques, conformément aux directives de la Commission du Codex Alimentarius de l'ONU et

soumises aux propres évaluations des risques de Taïwan. Le Codex Alimentarius est un ensemble de normes élaborées par la FAO et l'OMS afin de protéger la santé des consommateurs et garantir des pratiques loyales dans le commerce alimentaire. La ractopamine est un additif à l'alimentation animale qui augmente la teneur en viande maigre et le rendement de la carcasse.

À noter que l'entrée en vigueur de cet accord nécessite encore l'approbation de la législature taïwanaise.

Sources : Taipei Times, 14 févr., Focus Taïwan, 13 févr. 2026, Conseil canadien du porc et FAO

ALLEMAGNE : LA PPA ÉRADICUÉE EN SAXE

Le 5 février 2026 marquait un an depuis la détection du dernier cas confirmé de peste porcine africaine (PPA) chez un sanglier dans le district de Bautzen. Aucun cas actif n'est désormais recensé en Saxe, ce qui signifie que la maladie est considérée comme éradiquée dans ce Land allemand, au terme d'une lutte coordonnée de cinq ans et demi ayant coûté environ 60 millions d'euros au gouvernement saxon.

Le premier cas avait été confirmé le 31 octobre 2020 chez un sanglier qui aurait traversé la rivière Neisse depuis la Pologne. Au total, 2 398 cas ont été enregistrés en Saxe. Les zones réglementées instaurées pour contenir la maladie ont couvert jusqu'à un tiers du territoire. Près de 830 km de clôtures ont été installés afin de limiter les déplacements des sangliers et freiner la propagation du virus.

Le ministère allemand des Affaires sociales demandera ce mois-ci à la Commission européenne la levée de la zone réglementée dans le district de Bautzen. Toutefois, le corridor de protection le long de la frontière polonaise dans le district de Görlitz sera maintenu jusqu'à l'éradication de la PPA dans les zones adjacentes à la Pologne.

Sources : 3trois3, 11 févr. et Pig Progress 12 févr. 2026

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc., et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

